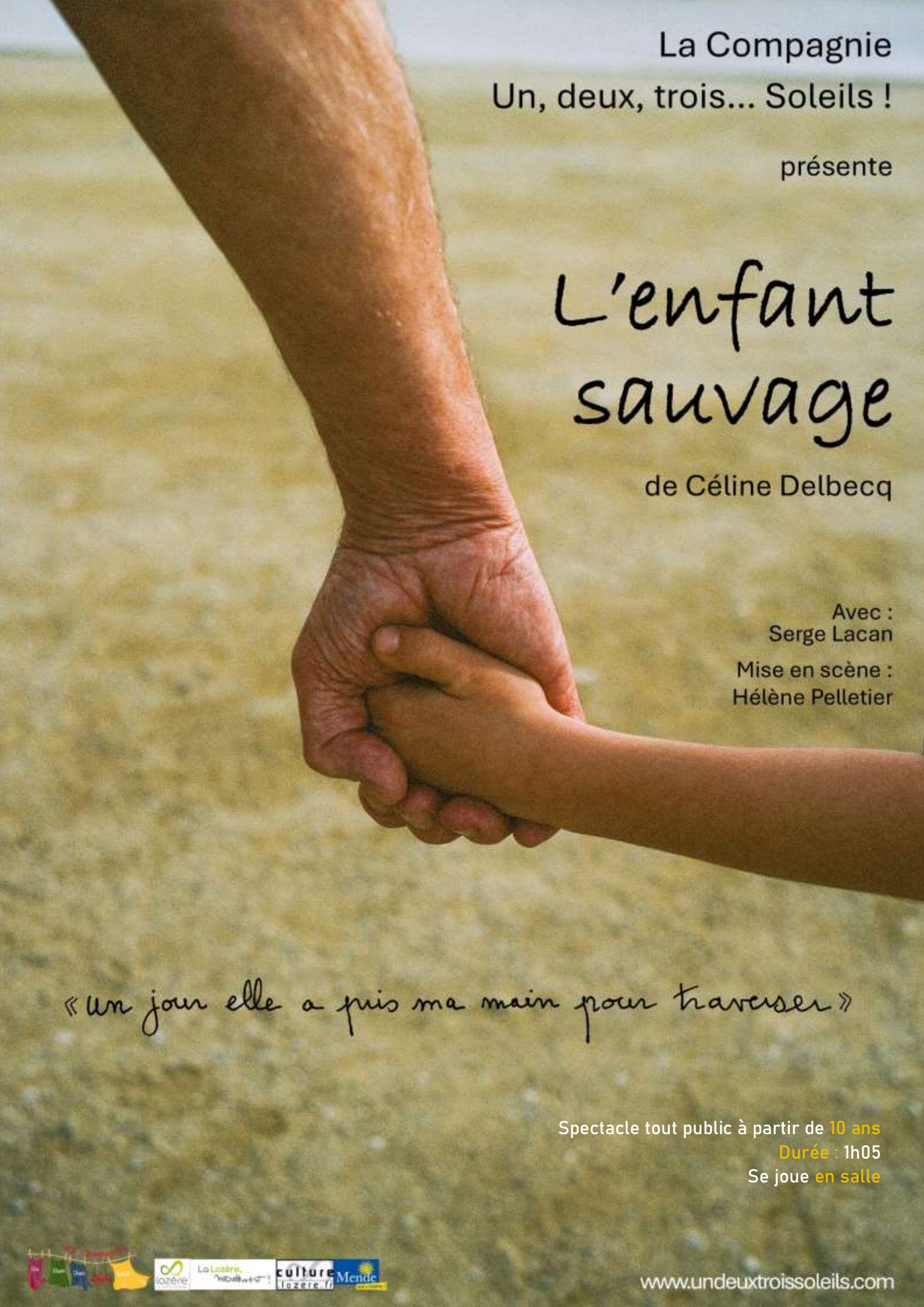




La Compagnie
Un, deux, trois... Soleils !

présente

L'enfant sauvage

de Céline Delbecq

Avec :
Serge Lacan

Mise en scène :
Hélène Pelletier

« un jour elle a pris ma main pour traverser »

Spectacle tout public à partir de 10 ans

Durée : 1h05

Se joue en salle

L'enfant sauvage

Texte de Céline Delbecq

« Faut toujours s'asseoir avec quand on sait pas. »

Jeu : Serge Lacan

Mise en scène : Hélène Pelletier

Création Lumière : Hervé Chapelon

[Interview Radio Zéma](#) du 18/02/2021

Soutiens à la création : Ville de Mende, Conseil Départemental de la Lozère



Le Texte

On a trouvé une enfant sauvage sur la place du Jeu de balle. Ses cris s'entendaient de loin ; on la voyait se mordre et saliver comme une bête. Au milieu de la foule et de l'indifférence, un homme s'intéresse à elle, tente de l'arracher à l'oubli.

Ce qu'il nous raconte, c'est la réalité qu'il découvre derrière les mots, les siens et ceux qu'on lui impose sans toujours qu'il en comprenne le sens exact : accueil d'urgence, juge famille, père, enfant, administration, adoption, home...

Dans ce monologue poignant, l'humanité vivifiante de l'homme qui raconte, anti-héros par excellence, replace la fonction théâtrale au cœur de la société et de ses dysfonctionnements.

L'Autrice

Issue du Conservatoire royal de Mons, Céline Delbecq est comédienne, autrice, et metteuse en scène. Tirillée entre le milieu social et le milieu artistique, elle fonde la Compagnie de la Bête Noire pour laquelle elle écrit et met en scène des pièces posant la question : qu'est-il nécessaire de dire aujourd'hui ?

Lauréate de plusieurs prix, Céline Delbecq a reçu des bourses qui lui ont permis des résidences d'écriture et de création en Belgique, en France et au Canada. Elle a également eu l'opportunité de travailler au Burkina Faso, au Bénin, en Tunisie, en Haïti, au Mexique...

Elle est aujourd'hui artiste associée au Centre dramatique national de Montluçon dirigé par Carole Thibaut.

Prix et reconnaissances pour « L'enfant sauvage »

Prix 2016 de la dramaturgie francophone décerné par la SACD et les Francophonies en Limousin

Label « Spectacle d'utilité publique » du service public francophone bruxellois

Coup de cœur 2016 du bureau de lecture de France Culture

Prix 2015 de la pièce de théâtre contemporain pour le jeune public, Bibliothèque Armand Gatti / Rectorat de Nice

Prix d'écriture de la Ville de Guérande 2015



Le Projet

Pourquoi avoir choisi de monter ce spectacle ?

Un soir de printemps, revenant de jouer un spectacle. Dans ma voiture, la radio, une voix, des mots qui font mouche et me bouleversent.

Cela parle d'enfant battu, abandonné, et de l'incrédule humanité d'un homme qui croit en l'amour de cet enfant.

Une confrontation meurtrière entre cette dérisoire tentative d'aimer et la barbarie institutionnelle.

Cela m'a parlé au fond, au plus profond, comme pour me dire : il faut dire ce texte sur scène, pour ne pas oublier qu'il y a des enfants en souffrance extrême d'abandon, de maltraitance et de non-reconnaissance.

Merci à Céline Delbecq d'avoir écrit ce texte et de m'autoriser à le dire au monde entier.

Serge Lacan

Comédien, directeur artistique de la compagnie « Un, deux, trois...Soleils ! »



Note d'intentions

Un homme ordinaire,
Un vieux garçon.
Il raconte avec ses mots chaotiques
son histoire
et celle d'Alice,
cette enfant qu'il a découverte sur la place du jeu de balle, abandonnée après la
brocante,
comme "s'y était à vendre et que personne y a pris",
comme un chien.



J'ai placé sur le plateau une barre et un micro, esquisse légère d'un tribunal.

Derrière eux, notre « homme ordinaire » témoigne. Il est de dos, tendu vers des magistrats invisibles dont l'absence souligne le vertige du silence juridique, le vide et l'incompréhension auxquels il doit faire face.

En regard du micro, posé comme une pièce à conviction, un sac en plastique dur, à carreaux. Ce sac, « un cadeau de l'hôpital avec trois fois rien dedans », c'est ce qu'il reste d'une vie, celle d'Alice. « le sac, il a déjà servi, la tirette, elle est cassée ».

Deux chaises, ce symbole des longues attentes inconfortables dans les couloirs des institutions ou, à l'inverse, celui des dîners familiaux qui « sentent bon l'odeur accueillante ».

Seuls éléments mobiles de la pièce, ces chaises délimitent tour à tour un espace public (le tribunal, l'hôpital) ou une sphère privée (la nouvelle maison d'Alice). Elles nous permettent de passer du temps du témoignage à celui vécu, de procéder à une sorte de reconstitution physique du souvenir, de s'approcher, pourquoi pas, de l'enfant, et de lui redonner sa place.

J'aimerais qu'en sortant de la représentation, le témoignage de cet homme simple - dont on ignore s'il est, aux yeux de la justice, un simple témoin, un suspect ou un accusé- questionne la rigidité des systèmes administratifs ou juridiques. J'aimerais que le public s'interroge sur la réponse faite aux enfants maltraités et sur les violences institutionnalisées face aux plus fragiles. Afin que chaque enfant victime de maltraitance ne subisse pas une double peine, celle d'une famille qui n'aura pas su ou pas pu prodiguer l'amour nécessaire à sa construction et celle d'une justice qui, sous couvert de protection, aura contribué à une forme d'abandon supplémentaire. J'aimerais qu'on s'interroge sur le sens de cette question qui traverse tout le texte : « est ce que c'est là que ça a commencé ? »

Hélène Pelletier
Metteuse en scène



L'Equipe artistique

Hélène Pelletier, metteuse en scène

Formée comme comédienne à l'école départementale de théâtre de l'Essonne (EDT) par Christian Jéhanin auprès duquel elle a découvert la joie de la mise en scène et de la direction d'acteurs, elle est aussi clown à l'hôpital.

Elle a réalisé la mise en scène du dernier spectacle de la Compagnie Un, deux, trois... Soleils ! « Dernier rayon » de Joël Jouanneau.

Serge Lacan, comédien

C'est en 1998, au sein de la compagnie l'Acte Théâtral en Picardie que Serge Lacan débute sa carrière de comédien professionnel. Il revient en Lozère en 2002, son pays d'origine, et crée la Compagnie Un, deux, trois... Soleils !

Formé au théâtre de rue, à la mise en scène et au clown, il a aussi suivi plusieurs formations de marionnettes et de conte.

Durant 10 ans, Serge Lacan a également été clown docteur avec Clowns Z'hopitaux, dont il était le directeur artistique. Il est intervenu durant 8 années en tant que formateur à la Poissonnerie (centre de formation de clowns).

Il milite pour un théâtre ouvert à tous, tant dans les créations de la Compagnie, que dans les ateliers qu'il anime. Un théâtre engagé.

Hervé Chapelon, créateur lumière

Créateur lumière et régisseur de la Cie Faux Mouvement, il est formé aux techniques et métiers du son à l'EMRA de Lyon puis en électrotechnique au GRETA de St Etienne. Premiers boulots pour des sociétés de prestations techniques telles que Audiotechnique, comme monteur de structure ou éclairagiste d'événements.

Ainsi il se découvre une vocation pour le spectacle vivant et devient régisseur technique tout autant que créateur lumière (Cie l'hivers nu, Ana compagnie, Cie Rosa Liebe, Poplité Mobilis, Le Rhino Jazz, Philémon, Tuki Nupp...). Il cheminera deux ans comme régisseur principal des Scènes Croisées de Lozère avant de revenir à la création.

Aimant travailler en salle comme en extérieur, autant la lumière automatisée avec projecteurs asservis que la lumière traditionnelle ou la vidéo, il donne une vision particulière, subtilement enrichie, de ce qu'il nous donne à voir...



La Compagnie Un, deux, trois... Soleils !

La Compagnie Un, deux, trois... Soleils ! a vu le jour en 2002 sur l'initiative de Serge Lacan.

C'est une compagnie de théâtre et de clown qui crée et produit des spectacles, anime des événements, et qui effectue aussi un travail de formation et de sensibilisation à la pratique théâtrale et au clown avec différents publics : des enfants, des adultes, des personnes en difficulté sociale, des personnes en situation de handicap...

Le théâtre, outil de rencontre et d'ouverture

La Compagnie Un, deux, trois... Soleils ! sait aussi travailler en dehors d'une scène théâtrale, investir d'autres lieux tels que des lieux de soins ou sociaux (EHPAD, MAS, ESAT, CADA...).

Cette volonté d'ouverture se concrétise également au travers de la création de ses deux festivals : le Festival du Clown de Barjac « comme un petit coquelicot... » et les Rencontres de théâtre « Un, deux, trois... Bazar ! »

Nourrie de cette ambition,

La Compagnie Un, deux, trois... Soleils ! revendique un théâtre populaire, fait pour les gens et par les gens.



L'ENFANT SAUVAGE DE CÉLINE DELBECQ

L'homme bon

Publié par Michel Voiturier | 13 juillet | Critiques | 0  | [W](#) [W](#) [W](#)

Sur une place publique, un enfant abandonné. Des badauds interloqués. Des cris insupportables. Que faire ? Un homme, touché, finit par prendre avec lui cet animal humain agressé par la vie.

Le fait divers est, hélas !, assez anodin dans de grandes métropoles. L'indifférence l'emporte. Sauf que, dans ce cas, un homme, désespéré, interpellé, accomplit ce que les autres ne font pas. Il emmène avec lui cet être blessé par la vie, chez lui, individu ordinaire, vivant seul, n'ayant jamais eu de paternité à assumer.

Maladroit et désespéré, il tente de créer des liens avec cet être qui ne parle pas, qui crie et hurle, qui ne semble pas appartenir à l'univers humain établi par la société. Il progresse vaille que vaille. Mais précisément, la société veille. Elle a établi des règles à respecter.

Cette mise en scène d'Hélène Pelletier, différente de celle de l'auteur lors de la création originelle, place un être humain sensible face à la réalité administrative. Elle convoque d'emblée le bon samaritain face à la réalité légale. Il est là, cité devant un tribunal, comme s'il avait été mis en accusation d'avoir voulu accomplir un acte de compassion en dehors d'un cadre légiféré, officiellement organisé.

Le décor comprend une barre de tribunal, là où les témoins viennent témoigner. Contre toute orthodoxie théâtrale traditionnelle, le comédien Serge Lacan va donc, en partie, jouer dos au public installé dans la salle. Il parle à d'invisibles magistrats muets. Tout son récit va, par conséquent, porter le poids d'une faute potentielle.

Lui, il raconte, en individu très simplement ordinaire qu'il est. Il énumère ses actes, ses doutes, ses hésitations, son questionnement. Il expose sa bonne volonté, sa quête de transmission de sentiments à échanger, son refus de juger, son obstination, sa solidarité dynamique. Aux interventions des services sociaux assujettis aux lois qui les légitiment, lui, assume avec conviction son besoin de susciter de l'amour, d'enrichir le 'bestial' par de la sensibilité.

Il vit à son niveau ce que ce festival d'Avignon 2023 a longuement exposé dans la cour d'honneur du palais des papes à travers l'adaptation réalisée par Julie Deliquet avec « *Welfare* » qui met sur le plateau des citoyens à statut précaire désespérés face aux contraintes bureaucratiques qui emberlificotent la pratique de l'aide sociale.

Avec une sincérité pudique, Serge Lacan incarne ce désarroi, cette bonté fondamentale qui devrait animer tout individu normal. Il traduit l'incompréhension, l'impuissance, la difficulté à communiquer l'essentiel entre les êtres. Il évite tout pathos superflu. Il pose la question d'une solidarité fondamentale à travers un texte de Céline Delbecq qui se centre sans cesse sur l'essentiel.

Durée : 1h05

Festival Avignon Off 2023

07>28 juillet 18 h Espace Alya Avignon

Jeu : Serge Lacan

Mise en scène : Hélène Pelletier

Texte : Céline Delbecq

Création Lumière : Hervé Chapelon

Production : Cie 1 2 3 Soleils (Mende)

Chargée de production : Cora-Lyne Oudart

Photo © DR

Lire : Céline Delbecq, « *L'enfant sauvage* », Carnières, Lansman, 2016, 36p (10€)

Lili raconte – 25.07.2023

<http://lilibernardraconte.over-blog.com>

LILI RACONTE: JOURNAL SUR LES RAPPORTS HUMAINS EN FRANCE

[STORIES](#) [ARCHIVES](#) [NEWSLETTER](#) [CONTACT](#)

L'ENFANT SAUVAGE, CÉLINE DELBECQ, SERGE LACAN

 Lili Bernard

 Serge Lacan, Céline Delbecq, L'enfant sauvage, Espace Alaya Avignon, Festival d'Avignon, Abus, Famille, Family, Reurs and Honesty, La Compagnie Un, deux, trois, soleil!, Cora-Lyne Oudart

 0

25 JUL 2023

Il est dur de parler de ce spectacle qui coupe le souffle.

Dire qu'il est parfaitement ficelé par un humble comédien parfait serait...répétitif! Insuffisant.

Mais que faire quand les mots manquent et que craquent nos larmes à l'intérieur?

"Est-ce que c'est là que tout a commencé..."

Une barre de tribunal pour seul décor. Non, et deux chaises aussi. Et un sac, vous savez les grands sacs cabas à carreaux bleus avec un zip?

Serge est seul en scène. Mais pas tant que ça.

Le public lui sert de jury, et la petite fille, cette petite fille (Alice, Kim, Kim-Alice, c'est la même), ce petit animal, sauvage, est omniprésent bien qu'invisible.

Il y a les institutions aussi.

"- C'est pas mon genre de faire passer un gosse avant un stoemp. Si je fais ça, c'est parce-que je trouve que c'est pas normal que ça se passe comme ça".

Alice, petit renard du coin que tout le monde ignore, est enlevée de la rue et recueillie par Serge, en "foyer d'urgence pour 45 jours".

"- Est-ce que c'est là que tout a commencé?"

Serge, habitué à vivre seul, se perd tendrement pour cette...enfant qui, elle, apprend enfin à sourire, à parler avec les yeux, à manger à table.

Epilepsie, police, copains insoucians, éducateur qui rend rouge furieux à l'intérieur...

Est-ce que c'est là que tout a commencé... à s'arrêter?

Barreaux du lit

...

Chaque mot est percutant. Le texte est d'une poésie peu commune. Le jeu, impeccable.

Ils m'ont eue: j'ai été émue aux larmes. Troublée, touchée, très.

A ALLER VOIR, indeed, à ne pas rater, s'il vous plait, pour tous les enfants qu'on oublie de voir.

L'Enfant Sauvage, de Céline Delbecq

Mise en scène par Hélène Pelletier

Interprété par Serge Lacan.

Radio Zéma – 18.02.2021

Lien de l'interview, cliquer pour écouter : [Interview Radio Zéma](https://www.youtube.com/watch?v=-8uFnW9kcpU)
<https://www.youtube.com/watch?v=-8uFnW9kcpU>

La Lozère Nouvelle – 19.02.2021

culture Serge Lacan et la Cie Un, deux, Trois... Soleils ! présentent « L'enfant sauvage » dans une interprétation poignante

- Marjolaine Casteigt
- 19 février 2021

Le service culture de la ville de Mende a accueilli la compagnie mendoise **Un, deux, trois... Soleils !** pour travailler son projet L'Enfant Sauvage, à l'Espace des Anges, du 15 au 20 février 2021.

La thématique de ce spectacle conçu à partir d'un texte de **Céline Delbecq** : le parcours des enfants pris en charge par les services sociaux et juridiques de l'État. La perspective : l'expérience vécue dans une famille d'accueil...

Le jeudi 18 février, le spectacle a été joué devant les professionnels de la culture et programmeurs en Lozère, mais pas seulement. Serge Lacan, comédien et directeur artistique de la compagnie avait souhaité convier des professionnels de l'enfance, dans les secteurs du social et de la justice. « C'est ce qui m'intéresse » a-t-il souligné. Fort de son expérience d'éducateur spécialisé (dans une autre vie), le comédien souhaite proposer ce spectacle à un public plus spécialisé. « La compagnie travaille beaucoup autour de l'enfance » a-t-il rappelé.

UNE HISTOIRE D'AMOUR ET DE VIDE

Un homme seul sur la scène. Il porte des vêtements simples, et une veste en cuir marron. On ne connaît ni son nom, ni son âge, ni sa profession. Un sac à carreaux en plastique dur à droite, un pupitre, un micro au centre, et deux chaises pour seul décor... C'est « un travail sur le vide » qu'a souhaité développer la metteuse en scène **Hélène Pelletier**. Et puis l'affection, le doute, la colère, l'incompréhension, l'amour, le désespoir... C'est notre humanité que questionne ce texte jalonné de sursauts émotionnels et de dialogues rapportés.

Pendant près d'une heure, Serge Lacan est dans la peau du personnage qui raconte l'histoire de « L'enfant sauvage », son enfant sauvage. On comprend que cet homme seul recueille un enfant, lui aussi esseulé. Ensemble, ils traverseront une tranche de vie faite de petits bonheurs et d'injustice. Dans ce décor minimaliste, le spectateur est témoin de l'histoire. Il voit défiler les péripéties de ce duo, comme des diapos « souvenir » projetées sur un mur à demi éclairé.

Cette sortie de résidence à l'Espace des anges consistait surtout à présenter l'aboutissement d'une année de travail sur le plateau du **Théâtre de Mende**. Et de deux années d'apprentissage d'un texte « compliqué et magnifique ». « J'y ai passé quelques nuits blanches. Il m'arrivait de le réciter dans mon sommeil » a-t-il confié.

À l'issue de la représentation, Serge Lacan a longuement échangé avec le public visiblement touché par une interprétation poignante. « J'ai eu raison de montrer ce spectacle » a conclu le comédien.

"L'enfant sauvage", un spectacle humain et vivant qui porte à réfléchir

CULTURE

Ce monologue qui traite des enfants abandonnés a ému les professionnels.

Marie-Pascale Vincent
mpvincent@midilibre.com

Cela fait plusieurs fois que les spectacles montés par Serge Lacan, de la compagnie Un, deux, trois, Soleils ! traitent de l'enfance. C'est en entendant une lecture de *L'enfant sauvage* à la radio que Serge Lacan, comédien et directeur artistique a eu le coup de cœur pour ce texte « qui m'a accompagné durant tout le confinement ». Écrit sous la forme d'un monologue, *L'enfant sauvage*, de Céline Delbecq, auteure et metteuse en scène belge, n'a jamais été monté en France. Et les personnes qui ont assisté à une présentation du travail en cours, à la suite d'une résidence à l'Espace des anges, il y a peu, ont assisté à une première.

Devant un tribunal

« Le texte raconte l'histoire d'un enfant sauvage et abandonné à travers le regard de l'homme qui le découvre, place du Jeu de balle à Bruxelles, après une brocante, retrace le comédien. Ce récit, à ne pas confondre avec celui de l'enfant sauvage de l'Aveyron, retrace l'histoire de leur rencontre. Alors qu'il veut s'occuper de l'enfant, l'homme est confronté à la complexité des démarches administratives, qu'il découvre avec "naïveté". Ce monologue est aussi l'histoire de deux renaissances, celle de l'enfant et celle de l'homme dont la vie, simple et



Seul sur scène, Serge Lacan a pris le parti de s'adresser à un tribunal.

DR

sans remous, se trouve transformée. »

Dans *L'enfant sauvage*, l'homme raconte son histoire sans que le lecteur sache à qui il s'adresse. Sur scène Serge Lacan, avec l'appui de la metteuse en scène Hélène Pelletier, a fait le choix de le faire parler devant un tribunal. « Pourquoi ? En tant qu'accusé ? Simple témoin ? À chacun de se faire sa propre histoire », estime le comédien qui, quand il s'adresse au tribunal, tourne le dos au public. Un parti pris qui donne aussi une force particulière à ce spectacle pas comme les autres.

Serge Lacan qui a été éducateur spécialisé pendant 20 ans, avant de faire du théâtre, a été touché à double titre par ce récit. Il estime : « Au-delà du propos artistique, *L'enfant sauvage* peut être un outil de réflexion pour les personnes qui travaillent

avec les enfants placés. Il évoque les institutions dans leur globalité, la façon dont ces enfants peuvent parfois être traités comme de simples dossiers administratifs. Des choses qu'on sait quand on travaille dans ces milieux, mais qu'on oublie parfois. »

Un outil de réflexion

Pour cette raison, il avait invité à l'Espace des anges des personnes travaillant en institutions ou dans les instances judiciaires. « C'est un spectacle très fort en émotion, rapporte Anca Mîrșoag, pédopsychiatre et responsable du pôle thérapeutique à Bellesagne. Dans nos métiers, on est parfois pris dans les protocoles, au détriment du côté humain. Cela m'a rappelé des moments de ma vie professionnelle, mais aussi de ma vie tout court. On peut s'identifier à la relation

affective que l'homme développe avec cet enfant sauvage. En tant que professionnel, c'est le type d'émotion qu'on ne s'autorise pas à vivre. Nous étions une poignée de collègues de Bellesagne à assister à ce spectacle. Nous avons eu envie de le partager plus largement avec les autres, d'autant que nous sommes en train d'écrire le projet d'établissement. Hélas, la représentation n'a pas pu avoir lieu en raison du Covid. Espérons qu'il s'agit seulement d'un report. Ce spectacle est un vrai clin d'œil à l'humain, et après la représentation quelque chose reste, quelque chose de vivant. »

> Contact : Compagnie Un, deux, trois... Soleils ! 5, rue des Écoles 48000 Mende ;
cieundeuxtroissoleils@gmail.com ;
www.undeuxtroissoleils.com

MENDE Première édition d'un colloque sur les « VIF »

Violences intrafamiliales : et les mineurs dans tout ça ?

JOURNÉE D'ACCÈS AU DROIT Au tribunal les 24 et 25 mai

Du théâtre au parquet

À travers les actions qu'il met en œuvre, le CDAD souhaite aborder la question de l'accès au droit de façon différente auprès d'un large public.

À l'occasion de la journée nationale de l'accès au droit qui aura lieu le 24 mai prochain, la présidente Anne Deligny a eu l'idée de faire entrer le théâtre au tribunal. Le mardi 25 mai, le spectacle *L'enfant sauvage* sera joué dans l'enceinte du palais de justice devant un public mixte incluant des personnels (la jauge étant limitée).

L'histoire commence le 18 février dernier. Serge Lacan, comédien et directeur de la Cie Lozérienne *Un, deux, trois... Soleils!* présente son dernier spectacle à l'Espace des Anges, à l'issue d'une résidence organisée avec le service culturel de la ville de Mende. Le spectacle est joué devant les professionnels de la culture et autres programmeurs en Lozère, mais pas seulement.

Serge Lacan convie des professionnels de l'enfance, dans les secteurs du social et de la justice, dont la présidente. Et

pour cause, *L'enfant sauvage* (N.D.L.R. : un spectacle mis en scène par Hélène Pelletier à partir du texte de l'autrice Céline Delbecq) retrace le parcours d'un jeune enfant pris en charge par les services sociaux et juridiques de l'État.

La perspective du récit : l'expérience vécue dans une famille d'accueil. Dans la pièce, la famille en question se résume à cet homme seul, interprété par Serge Lacan. Celui qui recueille cet "enfant sauvage" abandonné est très rapidement confronté à des réalités qui dépassent sa seule volonté de venir en aide à une personne vulnérable.

Le voilà parachuté dans le monde du droit où il dialogue, de grès ou de force, avec des spécialistes qui ne parlent pas toujours le même langage. Conquise à l'issue du spectacle, Anne Deligny invite le comédien.

Du plateau de théâtre au parquet, il n'y a donc qu'un pas.

Marjolaine Casteigt



Serge Lacan interprétera *L'enfant Sauvage* au tribunal le 25 mai prochain.

Rendre la justice compréhensible de tous grâce à une pièce de théâtre

SENSIBILISATION

À l'occasion de la journée nationale de l'accès au droit, la salle d'audience du tribunal de Mende s'est exceptionnellement transformée en théâtre pour accueillir la pièce "L'enfant sauvage".

Une activité inhabituelle régnait mardi au palais de justice de Mende. Une quarantaine de personnes avait fait le déplacement, non pas pour prendre part à un procès d'assise mais bien pour assister à une pièce de théâtre portant sur la thématique de l'accès à l'information juridique et des droits de l'enfant.

Se familiariser au vocabulaire judiciaire

« Nous voulions un événement ludique, et il était très intéressant de faire jouer cette pièce dans la salle d'audience », explique Anne Deligny, présidente du tribunal judiciaire, et organisatrice de cette journée de sensibilisation, visant également à faire connaître le Con-

seil départemental de l'accès au droit de Lozère (CDAD 48) ». Adaptée du roman de Céline Delbecq intitulé *L'enfant sauvage*, la pièce raconte l'histoire d'un homme, interprété majestueusement par le comédien local Serge Lacan, qui va un jour trouver un enfant sauvage dans la rue. Il va se prendre d'affection pour cette petite fille qu'il prénomme Alice et qu'il va vouloir recueillir.

C'est alors qu'il va se frotter à l'appareil judiciaire et être confronté à toutes les personnes qui composent la chaîne juridique : les officiers de police, une assistante sociale, un juge, ou encore une association qui soutient les familles d'accueil d'urgence. Mais cet homme, qui voulait bien faire à la base en



Serge Lacan a touché les spectateurs avec son interprétation.

M. BAY

adoptant cet enfant, se retrouve à ses dépens dépassé par la situation et embarqué dans un tourbillon judiciaire et émotionnel.

À la suite de cet intermède théâtral, les spectateurs, encore sous le coup de l'émotion du final de la pièce, ont pu échanger avec deux magistrates : la substitut du procureur et une juge des enfants. L'occasion

d'en apprendre un peu plus sur les ressorts judiciaires et de se familiariser avec le fonctionnement d'un tribunal.

Maëva Bay

> « Le CDAD est un organisme public qui a pour vocation de répondre à toutes les questions des citoyens en lien avec leurs droits et de les orienter vers les dispositifs d'aide existant sur le territoire. »

"Des mots pour ne jamais oublier l'enfance en souffrance"

Serge Lacan, ancien éducateur spécialisé, a joué "L'Enfant sauvage" au théâtre de la Charité dans le cadre de la Journée nationale de l'accès au droit

Dans le cadre de la Journée nationale de l'accès au droit, le tribunal judiciaire de Carpentras et le Conseil départemental d'accès au droit de Vaucluse (CDAD) ont programmé, à la Charité, lundi soir, la pièce de théâtre, "L'Enfant Sauvage," d'après le texte de Céline Delbecq et sur une mise en scène d'Hélène Pelletier (Cie "Un, deux, trois... soleils").

Serge Lacan, le comédien parle d'enfant battu, abandonné, et de l'incrédule humanité d'un homme qui croit en l'amour de cet enfant. Une confrontation meurtrière entre cette dérisoire tentative d'aimer et la barbarie institutionnelle.

"Cela m'a parlé au fond, au plus profond, comme pour me dire: il faut dire ce texte sur scène, pour ne pas oublier qu'il y a des enfants en souffrance extrême d'abandon, de maltraitance et de non-reconnaissance" précise le comédien, Serge Lacan, ancien éducateur spécialisé. *"Je n'ai pas changé de métier mais d'outil. En tant qu'éducateur, j'ai vécu ce type de situation. Tout est une question d'amour. Ce sont deux solitudes qui se rencontrent. C'est très important pour moi. Merci d'avoir partagé ce chemin"* ajoute-t-il à la fin de sa sublime interprétation qui a fait mouche... La représentation était suivie d'un



Le comédien, Serge Lacan, auparavant éducateur spécialisé, a interprété avec beaucoup de justesse "L'enfant sauvage" devant les intervenants et un public soufflé.

/PHOTOS P. DE R.

débat, dirigé par Anne Deligny, présidente du tribunal de Carpentras, entre les spectateurs, dont beaucoup de familles d'accueil et, de droite à gauche sur notre photo (▲), Laurence Hudry, chargée de mission près le défenseur des Droits, Linda Vallet, directrice enfance famille protection des mineurs au CDAD, Céline Lencot, avocate, Anne Kiriakides, vice-présidente près le TJ Avignon en charge de la justice des mineurs et Benoît Belvalette, directeur territorial protection judiciaire

de la jeunesse.

"Accueillir un enfant, c'est d'abord une rencontre à la fois simple et extrêmement complexe", commente Linda Vallet. *"Cette pièce m'a donné la chair de poule, mais cela nous montre que rien n'est jamais foutu"*. Pour Céline Lencot, *"on essaie de faire entendre la parole de l'enfant, du parent. Pour le bien-être du jeune, on a envie d'aller un peu plus loin dans notre travail. Pour les mineurs délinquants qui sont pris en charge par des mesures d'investi-*

gation éducative, cela nous permet de comprendre la problématique de l'enfant. Et pour alerter, on a besoin de pousser le bouchon un peu plus loin". Les professionnels défendent ardemment l'intérêt de l'enfant. Il peut arriver que des institutions dysfonctionnent, mais à la marge. *"On travaille avec des hommes et des femmes qui sont ce qu'ils sont. On a tous la même finalité. Notre boulot, on le fait avec les tripes. La qualité de l'écoute est très importante"*.

P. de R.

Programmation

18/02/2021 – Sortie de Résidence – Mende (48)
25/05/2021 – Tribunal de Mende (48) – CDAD de Lozère
18/06/2021 – Centre Hospitalier François Tosquelles à Saint Alban sur
Limagnole (48) – Dans le cadre des rencontres de Saint Alban
07 au 25/07/2021 – Festival Off d'Avignon (84) – Espace Alya à Avignon
01/09/2021 – ITEP de Bellesagne – Mende (48)
04/10/2021 – Tribunal de Tulle (19) – CDAD de Corrèze
23/05/2022 – Tribunal de Carpentras (84) – CDAD du Vaucluse
24/05/2022 – Tribunal de Moulins (03) – CDAD de l'Allier
12/10/2022 – Marvejols (48) – OFTS de Lozère
13/10/2022 – Mende (48) – Aide Sociale à l'Enfance de Lozère
14/10/2022 – Mende (48) – En partenariat avec la Ville de Mende
15/10/2022 – St Chély d'Apcher (48) – Théâtre du Granit
17/01/2023 – Barjac (48)
18/01/2023 – Ste Enimie (48) – Foyer Rural, association Culture Loisirs
19/01/2023 – Mende (48) – En partenariat avec le Ville de Mende
21/01/2023 – St Chély d'Apcher (48) – Théâtre du Granit
28/03/2023 – Valence (26) – Aide Sociale à l'Enfance de la Drôme
29/04/2023 – Bourgs sur Colagne (48) – Foyer Rural du Monastier
07 au 29/07/2023 – Festival Off d'Avignon (84) – Espace Alya
23/09/2023 – Grateloup (47) – La Ferme du Temple
6, 7 et 8/10/2023 – Montpellier (34) – Théâtre Carré Rondelet
01/07/2024 au 21/07/2024 – Festival Off d'Avignon (84) – Présence Pasteur
10, 11 et 12/10/2024 – Toulouse (31) – Théâtre de la Violette
19/11/2024 – Saint Chély d'Apcher (48) – Le Ciné Théâtre

Quelques témoignages de spectateurs...

J'irai avec plaisir revoir ce spectacle, d'une très forte intensité émotionnelle. Un spectacle qui questionne vraiment sur la protection de l'enfance. Mais avant tout on se laisse prendre par la main par ce personnage, par son humanité, sa sensibilité. Une mise en scène qui apporte tellement au texte et à la prouesse du comédien Serge Lacan qui incarne tellement bien ce personnage. Vraiment à ne pas rater.

Fabienne

Comme un coup de poignard au cœur qui révolte, qui secoue, qui fait peur, qui fait croire en l'espoir, à l'amour ! Quelle performance sur scène, bravo !

Françoise

Pour tous les enfants du monde, Merci !

M.

Magnifique prestation, juste et bouleversante. Incapable de sortir un son de ma gorge nouée dans la demi-heure qui a suivi le dénouement mais ça fait un bien fou d'être transportée par ce flot d'intenses émotions !!! Un grand MERCI Serge Lacan pour ce moment.

Et vive le spectacle vivant, enfin de retour !!!

Flo

Magnifique prestation !!!!! J'ai vécu l'histoire et les émotions de cet homme qui exprime ce qu'il ressent sans filtre, avec sincérité.. J'ai été touché par l'innocence et la bienveillance de cet homme. J'ai trouvé le jeu de Serge Lacan prenant, et touchant.. Les frissons et les larmes aux yeux au dénouement.. Le spectacle amène à réfléchir et nous remet en question.. J'ai franchement adoré !!

MERCI

Laetitia

Un drôle de voyage entre rêve et réalité, entre poésie et politique. Bon courage !

Adrien

Bravo et Merci pour ce spectacle qui m'a bouleversé...

C'est sans doute un des plus beaux spectacles que j'ai vus. Dès les premiers mots, droit au cœur. Je vais mettre un temps à m'en remettre, surtout que je ne souhaite pas m'en remettre.

Carole

La Compagnie Un, deux, trois... Soleils !

5 rue des Ecoles - 48000 Mende

cieundeuxtroissoleils@gmail.com - www.undeuxtroissoleils.com

SIRET : 343 716 121 000 43 – Licences n° 2019-000493 / 2020-004494

Serge Lacan, directeur artistique : 06 62 42 53 44

Cora-Lyne Oudart, chargée de production : 06 60 43 64 77

